

Je ne pouvais plus continuer ce chemin, j'allais à ma perte. Je suppliai donc Marie de m'unir de nouveau plus intimement à son divin Fils. J'ai déjà fait pendant ce mois neuf heures d'adoration. Cela allait donc déjà mieux. Avec ces visites prolongées à Jésus en union avec Marie, je ressentais de nouveau la vie revenir, le véritable bonheur, la paix. Il m'en coûte maintenant lorsque je ne puis passer tous les jours une heure devant le Très Saint Sacrement."

La fidélité au renvoi du " Libellus adorationis ".

— " Si je ne vous ai donné depuis longtemps aucun signe de vie, c'est que depuis longtemps j'ai négligé de faire mon heure d'adoration. Votre lettre a été pour moi un coup de fouet qui m'a arraché de ma paresse et de ma lâcheté, car je vous promets que désormais je serai fidèle à l'envoi régulier du Libellus et par conséquent à mon heure d'adoration. "

— " La lettre de paternels reproches que vous m'avez envoyée m'a déterminé à prendre la résolution de sortir du triste état d'âme dans lequel je me trouvais, car j'ai la tristesse de vous avouer que si je ne vous renvoyais pas le libellum, ce n'était point par oubli, mais parce que je ne faisais plus depuis longtemps mon heure d'adoration. En faisant un retour sérieux sur moi-même, j'ai constaté que cette négligence sur ce point comme, hélas ! en plusieurs autres, m'acheminait lentement vers un état de tiédeur qui commençait déjà à m'être funeste. Merci mille fois de vos tendres reproches qui m'ont rappelé dans la voie du devoir. Je me suis aussitôt remis à faire l'heure d'adoration et j'y trouve, en même temps qu'un puissant stimulant à la piété, une joie et une consolation que je n'avais point ressentie jusqu'ici. "

— " J'ai reçu, hier, la circulaire par laquelle vous me rappelez à l'ordre et vous vous plaignez de mon inexactitude à vous retourner le libellus. Vos paternels et affectueux reproches ne sont que trop mérités, et, en y songeant ce soir près de Notre Seigneur, il me semblait entendre distinctement le reproche du divin Maître : *Non potuistis una hora vigilare mecum*. Grâce à Dieu, je suis fidèle chaque jour à ma visite au Saint Sacrement, mais rarement j'y passe une heure entière.

" Je ne veux pas essayer de me justifier, ni alléguer le surcroît de dépense d'envoi du *libellus* à l'étranger, et, puisque vous voulez bien me considérer encore comme faisant partie